sincèrement favorable à ses sujets de Posnanie. Si cette supposition est fondée, on peut compter que cette question recevra bientôt une solution dans le sens favorable.

—

Les affaires religieuses semblent prendre une meilleure tournure en Bavière. Le Prince Régent a répondu à l'adresse du dernier Congrès des catholiques bavarois ; la question de l'évêché de Bamberg est terminée, et celle du retour des ordres religieux est sur le tapis. En voyant le gouvernement laisser aller et venir les agitateur socialistes, les catholiques font des instances pour obtenir le rappel des religieux exilés, et se demandent sur quelle raison on pourrait bien se baser pour repousser une mesure aussi juste et aussi nécessaire. Le ministère actuel semble avoir pour tactique de se faire prier avant d'accorder quoique ce soit, tout en finissant par céder si les réclamants ne se désistent pas.—Toutefois, la haine sectaire des *piétistes* protestants ne désarme pas ; une ligue évangélique s'est formée récemment pour raviver cette haine, et, réunie en Congrès à Stutgard, elle a formulé les vœux suivants : 1o Pas de paix avec l'église romaine aussi longtemps qu'elle maintiendra sa prétention d'être la seule église du Christ, qu'elle considèrera les protestants comme hérétiques et révoltés, et qu'elle ne reconnaîtra pas sans réserve le baptême et le mariage conférés dans l'église évangélique ; 2o Protestation contre la rentrée éventuelle des Jésuites, et contre les revendications des catholiques relativement aux droits de l'Eglise et de la famille dans la direction des écoles. Cette ligue n'est pas plus redoutable que celles qui se sont formées dans notre pays, à diverses reprises.

—

On dirait que les grandes manœuvres qui ont eu lieu récemment en Russie, avaient pour but de faire comprendre que le Czar était en mesure de faire la loi dans toute l'Europe, quand il le jugerait bon. Dom Guéranger a dit : " C'est du côté de la Russie que les plus grands dangers menacent l'Eglise," et nous avons souvenance d'un article de Louis Veuillot, dans lequel il démontrait que la Russie ferait un jour la conquête de l'Europe, comme les barbares l'ont faite à une autre époque. Pour nous, ces deux thèses qui au fond n'en font qu'une, sont loin de manquer de probabilité. Il suffit de réfléchir au fait que le colosse russe est non seulement aux portes de l'Europe, mais qu'il a même un pied en Europe, et que cette puissance schismatique et semi-barbare qui se croit appelée à convertir le monde à *l'orthodoxie*, dispose de 12 millions de soldats. Le fanatisme religieux aidé par la force brutale, ferait assez facilement, croyons-nous, la conquête de ces peu-